

Emmanuël Minga

Les hurlements des loups



SYNOSCRIT

ÉCRIRE AUTREMENT

©SYNOSCRIT 2025

ISBN : 978-2-9603541-0-2

E-Mail : synoscrit@gmail.com

Site Internet : www.synoscrit.com

Couverture: Rabbi Lumvumina

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être copiée, publiée ou reproduite de quelque manière que ce soit.

Il existait un royaume au nord de la Rhénanie du nom de Fressenburg. En apparence, il n'était pas si différent des autres royaumes de la région mais il avait pourtant une particularité : une dynastie composée de cas spéciaux, pour ne pas dire désespérés, occupait le trône.

Les tâches simples qu'un peuple attendait d'un souverain, comme gouverner, n'étaient guère accomplies par les monarques incompetents qui se succédèrent en un peu plus d'un siècle.

Les hostilités débutèrent avec Friedrich le Bègue. Celui-ci n'avait jamais tenu un seul discours devant son peuple et ne se montrait qu'à de rares occasions. Ses serviteurs comprenaient à peine ce qu'il disait ; son bégaiement était tellement fort qu'il n'arrivait pas à s'exprimer sans tapoter du pied. Il lui arrivait de commencer une phrase dans le hall de son palais et de la terminer dans l'une de ses nombreuses écuries. La rumeur dit qu'il avait mis tellement de temps à formuler sa demande en mariage que sa dulcinée avait accepté par pitié. Peu sociable, Friedrich

préférait se terrer dans sa chambre, scrutant la population depuis sa fenêtre. Pourtant, il ne voyait pas grand-chose à cause d'un énorme chêne planté juste devant les carreaux. Son absence dans son devoir royal préserva toutefois sa santé. Il eut le plus long règne de la dynastie, avant d'être finalement frappé par une terrible fièvre qui emporta ses tristes jours. Aux portes de la mort, il ne put même pas faire entendre ses dernières paroles ; son bégaiement plongea sa reine dans le sommeil, tandis que son âme s'envolait vers Son Créateur.

Contrairement à Friedrich le Bègue, Hans-Dieter l'Insolent, son fils unique, passait tout son temps à parcourir son vaste royaume. S'il aimait se promener dans les champs, cueillir des fruits et se reposer au pied d'un arbre, il adorait par-dessus tout discuter avec ses sujets. Du moins, pour lui, il s'agissait de discussions. Quant à ses interlocuteurs, ils n'osaient pas lui dire qu'il les importunait avec ses remarques. « Quelle est donc cette étrange façon de traire une vache, pauvre bougre ? » disait-il à un fermier qui aidait sa génisse à mettre au monde. Son activité favorite était de se rendre chez des particuliers et exiger un repas pour finalement le recracher devant ses

hôtes en vantant les cuisiniers du palais royal. Sans surprise, il finit un jour par s'en prendre à la mauvaise personne. C'était un mercredi, le soleil se trouvait à son zénith et le roi accompagnait un chasseur dans une forêt. Non content de tomber sur une bête sauvage après deux heures de recherche, le monarque se mit à critiquer les compétences du traqueur. Toutefois, ce dernier, se montrant moins patient que ses compatriotes, n'hésita pas à répondre à sa majesté, ce qui le fit sortir de ses gonds. Trop occupé à donner des leçons de politesse au pisteur, Hans-Dieter ne sentit pas la présence d'un ours derrière lui, tandis que le giboyeur, lui, avait déjà commencé à filer. Dans sa course effrénée, ce dernier put tout de même entendre les toutes dernières paroles de son souverain qu'il rapporta une fois rentré au palais : « Un ours ? En Rhénanie ? J'ai du mal à y croire ! »

Hans-Dieter laissa derrière lui - plus que la découverte des ours en Rhénanie - Johannes le Maudit. Peu de gens osaient prononcer le nom du petit fils unique de Friedrich le Bègue qui fut couronné un jour de pluie. Les jours suivant son sacre connurent plusieurs inondations au sein du royaume. Lors de son mariage, la famille de

la mariée eut un accident sur la route, reportant ainsi la cérémonie au soir. Durant la semaine qui succéda les noces, le ciel était sombre de l'aube au crépuscule, ne laissant aucune lueur passer à travers des nuages aussi noirs que du charbon. Le mauvais temps n'était pas la seule malchance portant le sceau de Johannes. Une matinée d'hiver, il enfila des vêtements légers et passa toute la journée à l'air libre. Il retourna au château avec un rhume, contaminant quelques-uns de ses serviteurs qui, à leur tour, contaminèrent leurs proches au village, provoquant une épidémie pendant plusieurs mois. Johannes n'eut pas la chance de profiter de sa couronne bien longtemps car il disparut peu de temps après avoir guéri de son rhume. Certains disaient qu'il avait été secrètement tué par sa garde personnelle afin de rompre la malédiction qui pesait sur le royaume, alors que d'autres clamaient qu'il était tellement malchanceux qu'il trébucha et tomba dans un trou avant d'y périr.

Le sort d'Ulrich Ier, dernier descendant de cette lignée catastrophique, inquiétait beaucoup la population. Les paris étaient ouverts sur le surnom qui lui serait attribué. Cependant, une fois couronné, le peuple se rendit compte que le

Tu as aimé cet extrait ?

Commande le livre complet dès maintenant sur sur
notre boutique en ligne.

Et si c'était ton tour d'écrire ?

Chez Synoscrit, nous aidons les auteurs à :

- Relire et corriger ton texte avec soin
 - Mettre en page ton manuscrit pour l'édition
 - Créer des ebooks prêts à publier
 - Concevoir des couvertures percutantes
-

Tu as une histoire à raconter ?

Découvre nos services sur www.synoscrit.com